

.....

L'Écart vous invite au vernissage de l'exposition **LES FLEURS ANIMALES** le vendredi 21 avril à 19 h. L'exposition se tiendra du 21 avril au 28 mai 2017.

.....

Le point de départ de l'exposition **Les Fleurs animales** consiste en une ramification entre l'animal, le végétal et le féminin. On pourrait voir la fleur comme une métaphore de l'artiste en tant qu'agent de pollinisation qui s'adapte à l'environnement pour créer de nouvelles possibilités, tant génétiques que culturelles.

À partir du corpus d'œuvres de peintures animalières intitulé *Nos maîtres les fous*, j'ai pensé inviter des artistes à m'accompagner dans ce projet pour parler d'espaces transitoires, mais aussi de résistance contre la réification de l'expérience des femmes, de la nature végétale, minérale et animale : le corps du monde.

Sous l'influence d'Emily Dickinson, la nature devient actrice, les chenilles deviennent amoureuses, les fleurs polysexuelles et le politique flirte avec le floral tel un dandy boutonneux.

J'ai choisi ces artistes parce qu'à leur façon, elles réinscrivent le féminin et le végétal dans une pratique intime et poétique. Cette exposition est un jardin vivant de pratiques narrant la complexité du vivre ensemble.

**Cynthia Girard-Renard**, commissaire et artiste

**ELEANOR BOND** (Winnipeg/Montréal)

Sur de petits panneaux de bois, Eleanor Bond peint des univers singuliers où le végétal rencontre le minéral et l'animal. Inspirée des écrits de Jane Bennet, particulièrement de *Vibrant Matter : A Political Ecology of Things* (2010), Bond nous convie à un espace pictural de métamorphose et de mouvement, nous rappelant qu'au-delà de l'humain, nous sommes aussi et avant tout matière vibrante.

**YVETTE BRACKMAN** (Copenhague)

Les femmes robes rebelles et têtes décapitées de Brackman ont été conçues à partir de foulards achetés de seconde main à Paris. Des motifs orientaux et occidentaux s'y chevauchent et font référence aux corps de femmes combattantes de la guérilla peshmerga du Mouvement de libération kurde ou des guerrières amazones du Dahomey. Ces femmes nous rappellent la beauté et l'horreur des luttes révolutionnaires.

**AMELIA GARRETSON-PERSANS** (Montréal)

*Flower Study* est inspiré des premières femmes animatrices de Disney sur le film *Fantasia* (1940) et présente la tentative d'Amelia Garretson-Persans d'atteindre un moment cinématique idéal dans son atelier. En se concentrant sur l'observation et l'incertitude, son projet cherche à rendre hommage au travail des femmes cinéastes et animatrices, oubliées de l'histoire, et à redonner de la valeur au processus et à ce qui a été considéré comme «féminin» mineur dans l'histoire de l'art et du cinéma.

**ANDRÉANNE HUDON** (Montréal)

La pratique d'Andréanne Hudon s'ancre dans le trouble du végétal; ses œuvres sont comme des fragments de cabinet de curiosités, étranges et fascinants à la fois, mais surtout déstabilisants. Issus d'une pratique intuitive et poétique, ses récents projets forment un herbier, collection de créatures chimériques, de plantes oniriques, de spécimens monstrueux, toutes manifestations d'un inconscient naturalisées par le langage symbolique.

**MONIQUE RÉGIMBALD-ZEIBER** (Montréal)

La pratique de Régimbald-Zeiber nous invite par la nature morte et l'utilisation du texte à réfléchir au travail des femmes. Ses œuvres picturales sur lin rappelant des mantras nous convient à un festin mnémorique de citations d'écrivaines dans un travail laborieux d'écriture-tissage, telles des performances picturales de longue durée avec une énergie vibrante de répétition.

**CYNTHIA GIRARD-RENARD** (Montréal)

*Les Fleurs animales* met en scène des animaux imitant les activités humaines : ils discutent de politique, de leur désir sexuel, de leur mal-être et expriment leurs opinions sur les crises sociales contemporaines telles que le flux migratoire en Europe, la question de la femme, etc. Avec ce nouveau projet, Cynthia Girard-Renard convie le spectateur à un festin pictural, à un carnaval où, pour un instant, les rôles sont inversés et où les dominés se jouent de l'ordre dominant par un mimétisme loufoque.